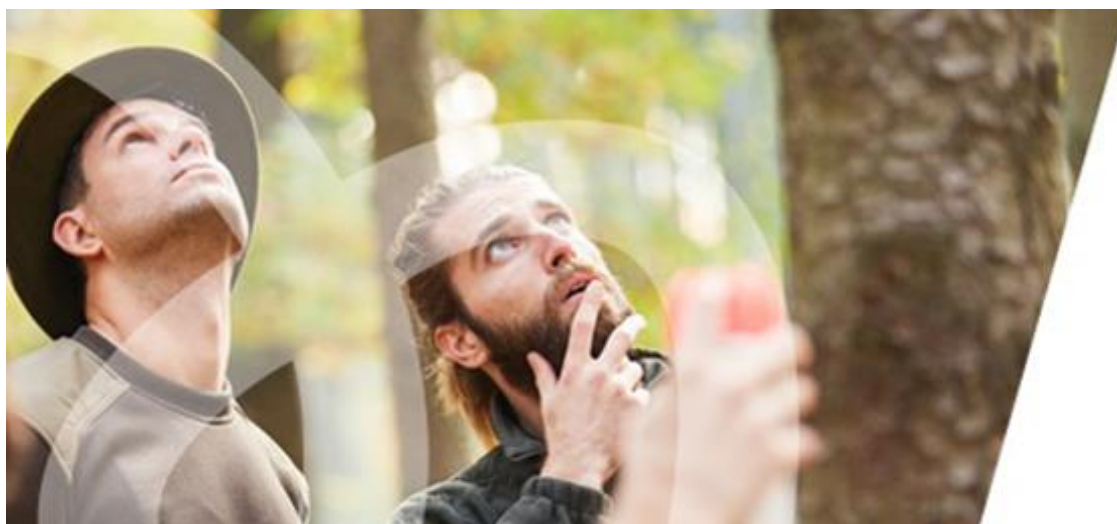


Ad'M DYNAMIC BOIS

Développement forestier
et transition énergétique

26 Octobre 2021
Espace Batignolles, Paris



Actes du séminaire

Introduction

Le séminaire Ad'M DYNAMIC BOIS a été particulièrement riche en enseignements. La synthèse de ces enseignements a pour objectif d'alimenter les Assises de la Forêt et du Bois et les réflexions autour du plan d'investissement « France 2030 » pour la filière forêt-bois. Nous espérons que ces actes seront également utiles aux porteurs de projet de territoire, aux membres des cellules régionales Biomasse et plus largement aux partenaires du dispositif qui n'ont pu assister à l'évènement.

Pour accompagner le replay du séminaire Ad'M DYNAMIC BOIS mis à disposition sur la chaîne Dailymotion de l'ADEME (<https://dai.ly/x86bma7>), l'agence propose en annexe la retranscription de l'ensemble des questions/réponses qui ont suivi les retours d'expérience des intervenants ainsi que l'intégralité des tables rondes incluant les échanges entre les intervenants et les participants en salle et au format digital.

« Faire collectif, faire filière et faire territoire »

Principaux enseignements du séminaire Ad'M DYNAMIC BOIS

Une animation des propriétaires forestiers essentielle pour la mise en exploitation des peuplements

Une mobilisation accrue des propriétaires forestiers passe par un accompagnement renforcé dans les choix de gestion par des professionnels (centres techniques, gestionnaires, etc.), une meilleure communication sur les groupements de propriétaires existants et les aides disponibles, la mise en place de chantiers sylvicoles vitrines et de dispositifs de soutien simplifiés, visibles et inscrits dans la durée. Cela nécessite beaucoup de relationnel, d'y associer les intercommunalités mais également de dynamiser les entreprises forestières locales et de valoriser au mieux toutes les essences. Le taux d'aide est un élément parmi d'autres de l'offre sylvicole formulée aux propriétaires. La notion de sécurité peut également constituer un critère de décision pour certains propriétaires et finir de les convaincre. Les itinéraires sylvicoles proposés aux propriétaires doivent avant tout tenir compte de la station forestière et des caractéristiques du sol. Aujourd'hui, un certain nombre de propriétaires ne sont pas convaincus par l'offre sylvicole que leur propose les professionnels de la filière. De nombreux questionnements émergent chez les petits propriétaires forestiers sur le bien-fondé des coupes rases et des réflexions s'engagent autour de la régénération naturelle et de la diversification des essences malgré un micro-parcellaire qui rend difficile la constitution d'unités de travail. Proposer aux propriétaires inactifs et qui souhaitent le rester de mettre en vente leurs parcelles à la commune ou au plus proche voisin peut s'avérer être un véritable levier de mise en gestion.

Les projets d'exploitation, de massification et de commercialisation des bois doivent être reliés aux enjeux multifonctionnels de la forêt et d'aménagement du territoire. Cela constitue une attente forte des élus locaux et des habitants des communes forestières et des usagers de la forêt. Les acteurs proposent d'y répondre par l'organisation de réunions publiques et par la prise en compte de leurs attentes et besoins dans les projections de mobilisation des bois sur leur territoire. La sensibilisation des parties prenantes, en les informant en amont des chantiers sylvicoles à venir et en répondant aux préoccupations, doit également contribuer à prévenir les conflits. En contexte de conflictualité, il sera primordial de pouvoir échanger pour dépasser la crispation.

Des investissements matériels qui profitent à l'ensemble de la chaîne de valeur

Les diagnostics de territoire réalisés par le FCBA ont permis de calibrer l'aide à l'investissement par rapport à la réalité des territoires en terme de caractérisation matériel. La polyvalence des outils de récolte est plébiscitée par les acteurs puisque la forêt française est très diversifiée et qu'il est rare que des chantiers n'offrent que du bois-énergie. Pour le débardage, la polyvalence des outils permet de gagner en efficacité alors que pour l'abattage, on atteint très vite les limites de l'exercice notamment pour le bois-énergie dont les outils restent spécialisés. Être polyvalent, c'est investir dans des engins utilisables sur des chantiers diversifiés et être en mesure de faire travailler les employés toute l'année en assurant des activités différentes selon la saison (bucheron l'hiver, chauffeur l'été).

Les plateformes de stockage et de séchage sont nécessaires pour disposer d'un stock tampon à destination des chaufferies, continuer à livrer en cas de rupture d'approvisionnement et gérer des critères techniques (granulométrie, taux d'humidité, etc.) par rapport aux exigences de certaines chaufferies. DYNAMIC BOIS a ainsi permis à certains acteurs économiques de la filière d'améliorer la qualité de la plaquette et d'accéder ainsi à des marchés de petites et moyennes chaufferies. Quant aux chaufferies collectives et industrielles, la très grande majorité sont installées dans des zones urbaines.

Dans les massifs situés à plus de 100 km de ces centres urbains comme dans le Morvan, les entreprises sont trop éloignées pour alimenter ces grosses chaufferies en flux tendu.

La sécurisation du matériel face aux dégradations volontaires est également un véritable sujet. Certains acteurs de la filière s'emploient à faire de la sensibilisation sur le terrain pour lutter contre ces détériorations et destructions.

Certains acteurs économiques franciliens souhaitent développer la mobilisation des bois du territoire. En Ile-de-France, la sécurisation des bords de route, l'entretien des parcs arborés et l'exploitation des linéaires routiers, ferroviaires et fluviaux constituent des gisements importants de biomasse. Aujourd'hui, les collectivités territoriales investissent dans la gestion forestière. Jusqu'à présent, la biomasse récoltée était compostée et engendrée des coûts pour les collectivités, aujourd'hui sa valorisation en bois énergie est source de nouvelle recette. Le façonnage du bois doit être encouragé pour valoriser au mieux le bois récolté. Le bois utilisé pour faire de la plaquette forestière P100 par exemple peut être mieux valorisé économiquement en bois industrie ou en bois de chauffage. Le respect de la hiérarchie des usages allant du bois d'œuvre jusqu'au bois énergie est d'autant plus important en région Ile-de-France que le rapport à la forêt y est particulièrement sensible. Le sciage de feuillus, la fabrication de structure en ossature bois, la fourniture de buche compressée à partir de résidus de petit bois ou encore la pyrogazéification à partir de bois déchet contribuent également à diversifier les débouchés et exutoires et à pallier aux problèmes de saisonnalité des activités de l'amont forestier.

Communication digitale et virage numérique en cours

L'interprofession ambitionne de mettre en valeur les bonnes initiatives, rendre visible les dispositifs d'aide et montrer la complémentarité des dispositifs de financement public et privé pour offrir une solution appropriée à tous les propriétaires forestiers. Communiquer c'est aussi créer du lien entre la société, les entreprises et les collectivités qui souhaitent s'investir dans la forêt.

Il existe de nombreux formats de données et la consolidation des données est d'autant plus compliquée qu'une entreprise possède plusieurs marques de machines. Il ne s'agit pas d'être contraignant sur le choix des ERP des entreprises mais de créer des connecteurs, des interfaces entre ces différents systèmes et de standardiser la façon dont les acteurs transmettent les informations pour permettre l'échange de données dématérialisées à grande échelle. Il existe encore d'importantes pistes d'amélioration dont l'interopérabilité des systèmes est une dimension essentielle, mais il ne faut pas oublier le volet humain de la transformation digitale et les investissements immatériels associés. Si historiquement, la filière n'a pas de forte appétence pour l'informatique, ses acteurs ont également des modes de fonctionnement très différents qui ne facilitent pas l'homogénéisation et la digitalisation des processus. La filière est capable d'apprentissage mais la transformation numérique nécessite un accompagnement au changement pour répondre à l'inquiétude de la profession et du public. L'intuitivité et la simplicité d'utilisation des outils numériques, la formation des publics cibles et la mise en place d'un service support lors du déploiement de ces outils sont à encourager. La transformation digitale peut avoir des conséquences indirectes imprévues. Par exemple, la généralisation de la vente de bois aux enchères en ligne par l'ONF a eu pour conséquence d'amorcer une diversification du public des acheteurs de bois (féminisation, rajeunissement). La mise en place d'un système de suivi à partir du bois débardé bord de route et de son déchetage, comme la mise à disposition d'un outil de monitoring aux propriétaires forestiers privés et aux élu(e)s des communes forestières offrent plus de transparence. Faciliter les échanges entre les professionnels de la filière et l'administration et donner

accès aux pouvoirs publics à l'information en ligne permet également de gagner en efficacité. De la transparence sur toute la chaîne, de l'amont jusqu'à l'aval, pour gagner en confiance, et plus d'efficacité pour gagner en compétitivité.

Si les engins de récolte ne proposent pas de technologies de rupture, une machine est un bijou de technologie. Les tableaux de bord et autres ordinateurs embarqués sont une mine d'information mais dont une très faible part est exploitée. Le développement de la formation continue pour l'enseignement et la transmission de l'innovation est un sujet interprofessionnel et institutionnel de politiques publiques qui nécessite une évolution partenariale dans la durée. Les centres de formation investissent et s'équipent de simulateurs, et la technologie peut constituer un facteur d'attractivité pour les jeunes.

Enfin, la data a de la valeur, ne peut-elle pas constituer également une source de rémunération pour les ETF ?

Des attentes pour une gestion multifonctionnelle

Le bois énergie n'est pas exclusif des autres usages du bois et de la bonne conservation des aménités de la forêt. La forêt est plurielle, il est impératif de trouver un équilibre entre la dimension économique, environnementale et sociale de la forêt. L'ensemble des acteurs s'accordent sur le fait qu'il faut trouver des compromis, ne pas se focaliser sur le bois et le carbone et mettre également en valeur la biodiversité et les usages récréatifs de la forêt car la valorisation de tous ses services écosystémiques contribue à la résilience des territoires.

La prise en compte des critères environnementaux fait l'objet d'une amélioration continue d'un dispositif à l'autre. La préservation des écosystèmes n'est pas une option, il faut progresser, faire l'état des connaissances, capitaliser les retours d'expérience et construire des recommandations. Les acteurs n'ont qu'une seule certitude, le climat va continuer à changer et ils vont être amenés, en permanence, à ajuster leurs pratiques et leurs modes de gestion.

..et une approche territoriale

Les intervenants souhaitent continuer de permettre à des communautés d'acteurs de travailler ensemble, amener les territoires à développer leur stratégie de neutralité carbone et de sécurisation de l'approvisionnement en bois local et de qualité et faciliter leur passage à l'action via la mise à disposition de moyens d'animation. La solidarité territoriale et le rôle d'animation paraissent primordiaux et à ce titre, les collectivités territoriales doivent être impliquées à la fois dans les réflexions et les projets.

Les composantes de DYNAMIC BOIS à conserver...

- Pilotage national avec un ancrage territorial représentatif de la filière forêt-bois,
- Ouverture de la gouvernance et incitation à la collaboration au niveau local et national,
- Développement d'une filière à haute valeur environnementale, intégration d'ONG au processus de décision pour une meilleure prise en compte des enjeux environnementaux,
- Innovation ascendante et créativité venant du terrain,
- Synergie animation/investissement
- Réalisation d'une évaluation et communication du bilan,

...et celles à améliorer

Les retours d'expérience et le partage de ces REX participe à l'amélioration collective des dispositifs :

- Inscrire et maintenir une dynamique de projet dans le temps pour prévenir tout essoufflement du dispositif,
- S'assurer de la complémentarité avec les autres dispositifs existants,
- Trouver un compromis permettant de simplifier le dispositif pour que les porteurs de projet se l'approprient aisément et offrant l'assurance d'une bonne utilisation de l'argent public,
- Faire correspondre l'offre sylvicole avec les attentes des propriétaires forestiers,
- Promouvoir la diversification des essences et éviter les plantations mono-spécifiques,
- Améliorer la traçabilité des pratiques de gestion et flux de bois,
- Franchir le cap de l'expérimentation et diffuser les innovations en trouvant des relais auprès des opérateurs économiques, en identifiant les obstacles et en mettant en œuvre les solutions,
- Investir dans le changement d'échelle dans des modalités attendues par les acteurs,

Bilan intermédiaire du Plan de relance

Plusieurs enseignements issus des retours d'expérience de DYNAMIC BOIS ont permis d'améliorer les critères d'éligibilité du dispositif mis en place dans le cadre du Plan de relance. L'animation est réalisée par les lauréats de l'AMI qui ont pour rôle d'identifier les propriétaires, leur présenter la démarche et porter pour eux l'ensemble des démarches administratives. Plus de 2 000 projets ont été déposés représentant plus de 57 millions d'euro de demande de subvention (soit 80% de l'objectif fixé). La reconstitution des peuplements sinistrés représente la majorité des projets. Pour conclure à la vulnérabilité d'un peuplement il est obligatoire de réaliser un diagnostic climatique.

Améliorer l'attractivité des métiers de la forêt et continuer à structurer la filière

L'appétence pour la technicité de la foresterie, la polyvalence nécessaire sur les chantiers sylvicoles et les relations commerciales autour des chaînes d'approvisionnement font la diversité des métiers de la filière. Il faut redonner goût aux jeunes de venir vers les métiers de la forêt en communiquant sur l'attractivité de ces métiers notamment à travers le numérique, les nombreux débouchés professionnels, le niveau de rémunération et la possibilité de s'installer à la campagne. Les territoires ruraux sont moins concernés par les difficultés de recrutement en formation initiale que les régions plus urbanisées car de nombreux jeunes souhaitent rester dans leur région d'origine et sont attirés par les métiers de la nature. En Ile-de-France, étant donné la difficulté à trouver des opérateurs de machine, certains exploitants demandent aux sociétés de vente de machinerie de coupe de bois et de mécanisation forestière de fournir un opérateur pendant 5 ans avec la machine vendue.

Pour les acteurs institutionnels, il est absolument impératif de poursuivre des politiques de structuration et de consolidation de l'offre sur l'amont forestier pour répondre aux enjeux du changement climatique et accompagner la transition vers une économie décarbonée.